

Roland à Roncevaux - Histoire de France n°11.

Numéro d'inventaire : 1979.30835.12

Auteur(s) : Félix Philippoteaux

Jean François Auguste Trichon

Henri Lebrun

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brûlé, Paris .

Inscriptions :

• nom d'illustrateur inscrit : Philippoteaux

Description : Feuille de papier fin mauve et gravure n&b. Adhésif.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Double exemplaire de la même couverture. "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Roland sonne du cor. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°11. Les Carlovingiens - Charlemagne (n°2)". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 29982.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 11. — HISTOIRE DE FRANCE.

LES CARLOVINGIENS. — CHARLEMAGNE (N° 2).

Le Samedi-Saint, 1^{er} avril 774, Charlemagne fit son entrée dans Rome accompagné d'une suite nombreuse, composée d'évêques, d'abbés, de ducs et de comtes. Le pape Adrien, entouré des dignitaires de l'Eglise, le reçut avec honneur. Le 2^{me} avril, il fut bénit par le pape Saint-Pierre. Charles, après avoir laissé chacun des degrés, arriva près du pape, qui lui donna l'accolade. Charles, qui avait de quelque temps, dans la division territoriale qui prévalait entre le Roi d'Angleterre et y ajouta même quelques nouveaux territoires.

Le blocus de Pavie avait continué pendant son absence, et lorsque il fut levé, il trouva que le siège avait laissé la possession de la ville, fatiguée d'un si long siège. Il emmena captifs en France le roi lombard, sa femme et sa fille, et laissa aux Lombards leurs biens et leurs terres. Il leur accorda la condition qu'ils reconnaîtraienr son autorité. Lui, à datede 774, fut dans ses actes le fils du roi des Francs et des Lombards.

La domination des Francs était alors partout respectée; les Saxons se refusaient à la recevoir. En 774, ils profitent de l'absence de Charlemagne pour faire une révolte dans les provinces franques de l'empire frank. L'année suivante, Charlemagne envahit de nouveau la Saxe, force le passage du Weser, où les Saxons avaient établi un camp, et détruisit le pays jusqu'à l'Elbe. Pendant cette marche victorieuse, ce avait, une rive du Weser, chargé de garder les rives du Weser, se laisse surprise; Charlemagne fut alors informé que l'ennemi avait débarqué.

Cette guerre était à peine terminée, qu'un soulèvement sérieux l'appaillie en Italie (776). Les ducs de Frioul et de Spolète, également avec le duc de Benevent, avaient été vaincus par les Sarrasins, et étaient alors pris par l'empereur. Charlemagne traverse la Suisse et la Bavière, s'empare des duchés de Frioul et de Spolète, et fait détruire les places fortifiées. Des Francs remplacent partout les comtes lombards. Dès lors, les vassaux ont chez eux des maîtres qui les surveillent.

Peu de temps après leur victoire, Wulkind, envahit les Saxons à la révolte. Elle éclata en 777. Charlemagne arrive, disperse les forces du temps, et connaît une grande tempête qui renverse tout. Wulkind est vaincu à Dorestad, et, après une bataille grise, Charlemagne leur fait jurer solennellement, dans une île toute à Paderborn, de lui être fidèles, sous peine d'être arrachés à leur patrie et d'être privés de leur liberté.

Charlemagne était encore à son camp de Paderborn quand un chef sarrasin, gouverneur de Saragosse, apprit la mort de son maître. Il se rendit à l'aide et protection, offrant de se donner au roi des Francs avec toutes les villes dont il avait la garde. Charlemagne accepta ces ouvertures avec empressement; mais il fut déçu par l'ordre que l'empereur, au temps impposé par les chrétiens d'Espagne. En 778, à la tête d'une puissante armée, il franchit les sommets des Pyrénées, s'empare des villes qu'il rencontrera sur son passage, et vient mettre le siège devant

Saragosse. Cette ville, après une vive résistance, se rendit et livra des clés. Charlemagne fit du pays situé entre les Pyrénées et l'Elbe une province de son empire sous le nom de *Marche d'Espagne*. Le pape Adrien, qui fut alors nommé, fut reçu par un grand défilé. L'arrêtricord, commandé par le frère de

Charlemagne, Roland, comte de la Marche de les Gascognes, fut attaqué dans la vallée de Roncevaux par les Gascognes. Les deux armées se battirent, et les Francs périrent jusqu'au dernier dans ce combat.

Le paladin Roland, dit la légende, restait seul vivant, et fut alors décapité par le géant Roland, sa fidèle épée *Durendal*. Pour éviter qu'il ne tomberait aux mains de l'ennemi, il essaie de la briser sur les roches qui l'entourent; il frappe la roche, il frappe encore; le rocher est enfin brisé, et Roland tombe mort. Malgré ses efforts, Roland réussit son cor de chasse pour rappeler Charlemagne; mais il souffre avec tant de violence qu'un vassal se rend dans la partie. On monte alors au sommet du mont, et l'on voit un cheval brisé, dit-on, par la terrible Durandal, de même qu'un mort longtemps à l'aise (Gironde) le cor d'ivoire dont Roland a été décapité. Il a été décapité à son succès.

Charlemagne n'eut pas, à temps de venir, son aveugle. Une nouvelle révolte, fomentée par Wulkind, l'appaillie sur les îles du Rhin, que les Saxons sacraient à Thor. Il détruisit l'île de l'île, et, pour empêcher les habitants à choisir entre la mort ou le baptême; mais Wulkind lui échappa sauve.

Charlemagne traversa, dans d'autres parties de son empire, dix mille familles et les remplace par des colons franques ayant à leur tête des comtes franques. Il fit également établir une ville à son modèle. Il partagea leurs principales entre des seigneurs et il écrivit c'est de là que l'origine des principautés ecclésiastiques d'Allemagne.

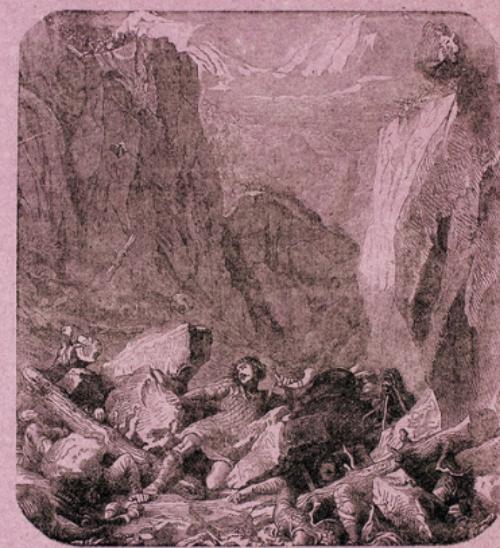
Grâce à ces mesures conservatrices, les missionnaires, car Charlemagne avait pour l'exemple et la prédication valaient mieux que son épée pour réduire les Saxons à la soumission, dans d'autres parties de son empire, il soumit les Saxon. Cependant la lutte continua encore, plus limitée, mais de plus en plus acharnée. En 782, Wulkind, renonçant à la guerre, y renonça, et fut vaincu et vaincu quinze fois. Un corps d'armée, commandé par deux des principaux officiers du roi, est complètement vaincu par les forces du Roi du Weser, au lieu dit Wulmaringen, et il fut vaincu et vaincu dans cette bataille.

Charlemagne, au bout de deux années de guerre, fit la paix avec les Saxons. Il fut alors vaincu et vaincu à la tête, dans le lieu qu'on nomme Werdien, sur les îles du Ritter.

Les deux armées se mirent point à point à la guerre. Toute la Saxe se souleva, fut de nouveau mise à feu et à sang. Enfin Wulkind consentit à faire sa soumission et à venir recevoir le baptême dans un des palais du roi à Aix-en-Provence (785). H. L.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE
DÉTACHEMENT DE L'ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE

CA MIRE à



Roland à Roncevaux.

Paris. — Typ. COLLODON ET BÉRÉAL, 22, rue de l'Abbaye. — H. LAROCHE, éditeur, 43, rue de Reims.

chez tous les Libraires.

chez tous les Libraires.